

vue d'ensemble

avril 1999

En avril, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, l'**activité industrielle** n'a guère varié dans l'ensemble. Les évolutions sectorielles sont, toutefois, contrastées : en net progrès dans les industries des biens d'équipement, la production est restée pratiquement stable dans les biens intermédiaires et les biens de consommation, alors qu'elle fléchissait dans l'automobile et les industries agro-alimentaires.

Le **taux d'utilisation** des capacités de production, en faible repli, excède toujours son niveau moyen de longue période.

La **demande**, tant d'origine interne qu'externe, a enregistré un certain tassement. Les ventes à l'étranger continuent de bénéficier du dynamisme du marché américain et de la vigueur du dollar ; par ailleurs, la reprise du courant d'ordres en provenance de l'Asie du Sud-Est se confirme. Le marché européen apparaît, pour sa part, moins porteur : les exportations vers l'Allemagne et l'Angleterre, notamment, sont moins soutenues.

Les **livraisons** se sont légèrement dégarnies dans l'ensemble. Toujours étoffés dans les biens d'équipement, ils sont jugés proches de la normale dans les biens de consommation et dans les industries agro-alimentaires mais insuffisants dans les biens intermédiaires. Les stocks sont estimés un peu supérieurs au niveau désiré, sauf dans l'automobile où ils sont considérés comme inférieurs à la normale.

Au cours des prochains mois, l'activité devrait se renforcer sensiblement dans l'ensemble des secteurs.

Les **prix des matières premières** ont peu varié. Les **prix des produits finis** se sont stabilisés, mais des reculs continuent d'être enregistrés dans les biens intermédiaires.

Les **investissements** réalisés sont toujours destinés en priorité à moderniser l'appareil productif et à adapter l'outil informatique. Des projets d'extension des capacités sont, toutefois, signalés en nombre croissant.

L'**activité commerciale** s'est inscrite en très légère hausse sur le bimestre précédent et en progression sensible sur un an.

Les **effectifs permanents** sont restés stables dans l'industrie, le commerce et le bâtiment ; ils se sont renforcés dans les services marchands. Selon les chefs d'entreprise interrogés, le recours au personnel intérimaire a été moins important qu'au cours des mois précédents.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.